

Réussir dans la vie ou réussir sa vie ?

N'y a-t-il que les études, le travail ou l'argent dans la vie ? Quelles sont tes ambitions ?

Vouloir à tout prix réussir dans la vie, c'est céder au diktat du discours concurrentiel ambiant. C'est s'engager dans la folle course sociale, course aux performances, course effrénée à une dignité qui serait à conquérir, course aux possessions, à l'ostentation. Vouloir grimper l'échelle sociale pour mieux mesurer les autres et les écraser de tout son poids ! Avoir pour seule ambition de réussir dans la vie, c'est dépendre du regard social et de ses performances pour espérer trouver une identité bien fragile et bien précaire.

Une telle philosophie de l'existence a pour inconvénient majeur de laisser de côté les moins performants, les faibles et les indigents. Adopter une telle philosophie, c'est courir le risque de la frustration, de l'amertume, de l'agitation et de l'insatisfaction permanente dans la mesure où l'on peut être sûr qu'il y a toujours plus fort ou plus brillant devant soi ! C'est enfin craindre, toujours, de déchoir socialement un jour. C'est une identité et une vie bâtie sur le sable !

Réussir sa vie selon l'évangile, c'est tout autre chose... C'est prendre conscience que la dignité de l'homme n'est pas à conquérir, que sa valeur ne dépend pas de ses

performances, de son positionnement ou de son pedigree social. C'est prendre conscience que chaque être humain, quelles que soient ses forces ou ses faiblesses, son statut et ses richesses, est créé à l'image de Dieu. C'est réaliser que l'homme tient sa dignité d'un Dieu qui l'aime profondément tel un père qui aime chacun de ses enfants. Le petit, le moyen, le grand, le brillant et le délinquant !

C'est ne dépendre que du regard d'amour et d'acceptation totale de Dieu. C'est avancer en paix et être une force tranquille dont l'identité est fondée sur le roc. Celui qui prend conscience que sa valeur est ancrée en Dieu porte un regard différent sur l'existence et sur les autres. Il est délivré du piège de la performance et de la course à l'insatisfaction. Il est en sécurité éternelle. Il n'a rien à prouver ou à conquérir mais son seul désir est de vivre paisiblement et humblement devant son Dieu, au service de son prochain et au service des siens. Il donne le meilleur de lui-même, avec constance et application. Il met ses biens, son énergie, ses talents et son temps au service du bien commun, dans sa famille, par son travail, par ses engagements associatifs et citoyens. C'est une fontaine paisible et rafraîchissante pour les autres, qui prend sa source à la rivière éternelle et ne s'assèche jamais quelles que soient les circonstances ou quelle que soit la rigueur

du climat. Ça ne vous tente pas ?
Par E. Cloarec